

d'Argenteuil (Seine-et-Oise); historique, genèse et distribution des Formations gypseuses de la Région parisienne ⁽¹⁾.

Les Auteurs se sont attachés à donner une *description complète* de la constitution géologique de la Butte d'Orgemont et de ses annexes. Depuis quelques années, par suite des progrès continus de l'exploitation de la Pierre à plâtre, les fronts de taille des grandes carrières d'Argenteuil ont subi un recul considérable; il en résulte que l'état actuel des coupes de cette région classique ne correspond plus avec les descriptions publiées antérieurement.

Toutes les strates ont été mesurées à *nouveau*, et elles ont été rattachées à des repères du nivellement général de la France. Dans les *figures graphiques* qui accompagnent le texte (et qui sont complétées par des *vues photographiques*, reproduites en héliogravure), on a placé en regard des indications purement géologiques et lithologiques, les *appellations industrielles* qui ont, d'ailleurs, été l'objet d'un *contrôle spécial* auprès des chefs de chantiers des principales exploitations d'Argenteuil.

En analysant, avec le soin qu'elle mérite, cette longue série d'assises, les Auteurs ont cherché à retracer dans leurs grandes lignes les vicissitudes des lagunes parisiennes à l'époque de l'Éocène supérieur et de l'Oligocène.

Ils espèrent que ce document pourra être utilement consulté par le public spécial qui s'intéresse à ces questions, et par les Élèves et les Auditeurs de nos grands Établissements d'enseignement supérieur.

COMMUNICATIONS.

LE CRÂNE DE MÉTREVILLE (EURE),

PAR M. LE D^r E.-T. HAMY.

Les recherches récemment entreprises à Métreville, sur la rive gauche de la Seine, par M. Georges Poulain ⁽²⁾ ont amené la découverte, dans un

⁽¹⁾ *Mémoires de la Société géologique de France*; 4^e Série, Tome I^{er}, Mémoire n^o 1, in-4^o, 4 pl. et 7 fig. dans le texte. Index bibliographique de 137 numéros. Cet ouvrage a été présenté à l'Académie des Sciences, par M. A. DE LAPPARENT, dans la séance du 20 novembre 1905.

⁽²⁾ G. POULAIN. *Compte-rendu des fouilles de Métreville (Eure)*. (*Bull. Soc. Norm. d'Études préhistoriques*, 1904, t. XII, p. 89-106).

des deux abris sous roche fouillés par cet archéologue, d'une sépulture creusée dans une excavation, en contre-bas de deux amas de cendres et de charbon, qui renferment de nombreux silex travaillés et quelques fragments de poterie grossière et mal cuite, d'aspect néolithique.

Cette excavation, profonde de 0 m. 60, était remplie d'un limon très fin et de grosses pierres en obstruaient l'accès. Elle renfermait un squelette entier, couché le long de la paroi du fond, la tête appuyée en arrière contre cette paroi et orientée au S. E.

M. Le Marchand a bien voulu soumettre cette pièce à mon examen, et je résume dans les lignes qui suivent les résultats de cette étude.

Le crâne de l'abri sous roche de Méreville est celui d'une femme ayant sensiblement dépassé l'âge adulte. C'est un crâne d'aspect fort ancien; il est mince et relativement léger (il ne pèse avec sa mâchoire inférieure que 477 grammes); ses sutures sont presque fermées, particulièrement en avant, et les détails de la base apparaissent généralement adoucis.

Ce crâne est relativement allongé (diam. ant. post., 180 millimètres) et son indice céphalique (diam. transv. max., 138 millimètres) descend à 76.6. Par contre, les dimensions en hauteur sont très sensiblement supérieures aux moyennes; le diamètre basilo-bregmatique s'élève à 139, et comme il dépasse quelque peu le transverse, l'hypsisténocéphale se caractérise par un indice un peu supérieur à 100 (100.7).

La face s'harmonise avec le crâne; elle est tout à la fois longue (87 millimètres) et étroite (130 millimètres). Le front est assez large (d. front. min. 99 millimètres, biorb. ext. 104 millimètres), bien développé et d'une courbe avantageuse. Le nez allongé (53 millimètres) et pincé (22 millimètres) donne un indice fort leptorhine (47.1), le dos en est un peu relevé vers son milieu, le profil est saillant. La pommette est petite et plutôt effacée. Enfin les orbites sont de formes et de dimensions tout à fait ordinaires.

Les mâchoires, dont presque toutes les dents étaient tombées avant la mort du sujet, sont minces et faibles. Le menton est triangulaire et pointu, les angles mandibulaires sont peu accusés et l'obliquité générale est des plus sensibles, sans qu'il se manifeste d'ailleurs aucune apparence de prognathisme.

En résumé, la tête de Méreville, avec sa voûte régulièrement ovale et relativement élevée, sa face longue et étroite, son nez mince et saillant, ses mâchoires droites et son menton accentué, reproduit volontiers les aspects féminins, un peu atténués, de la race que nous voyons apparaître dans nos contrées avec l'âge de la pierre polie et que j'ai essayé d'isoler sous le nom de *dolichocéphale néolithique*.

J'ai rapproché, dans le tableau qui suit, les mesures principales du crâne de Méreville de celles de six crânes, également féminins, de la grotte néolithique bien connue de Nogent-les-Vierges (Oise), qui font partie des collections du Muséum.

	NOGENT- MÉTREVILLE. LES-VIERGES.		
	1 ♀	6 ♀	
Capacité crânienne.....	1500 ^{cc}	1455 ^{cc}	
Circonférence horizontale.....	518 ^{mm}	507 ^{mm}	
Diamètres. {	antéro-postérieur maximum....	180	183
	transverse maximum.....	138	133
	basilo-bregmatique.....	139	136
Indices... {	longueur-largeur.....	76,6	72,6
	longueur-hauteur.....	77,2	74,3
	hauteur-largeur.....	100,7	102,2
Diamètres. {	frontal maximum.....	117	114
	frontal minimum.....	99	92
	biorbitaire ext.....	104	99
	bizygomatique.....	130	120
Hauteur face.....	87	82	
Indice facial.....	66,9	68,3	
Nez..... {	longueur.....	53	48
	largeur.....	22	23
Indice nasal.....	47,1	47,9	
Orbite... {	hauteur.....	32	32
	largeur.....	38	36
Indice orbitaire.....	84,2	88,8	

*DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE TATOU,
TYPE D'UN GENRE NOUVEAU (TOLYPOÏDES BICINCTUS),*

PAR MM. G. GRANDIDIER ET M. NEVEU-LEMAIRE.

Parmi les collections recueillies au cours de la mission de Créqui Montfort et Sénéchal de la Grange dans l'Amérique du Sud, se trouvent deux carapaces de tatous complètement enroulées et peintes par les Indiens avec une couleur jaune orangé et rouge. La tête, les pattes, la queue et tous les organes de l'animal ont été soigneusement enlevés, et il ne reste plus que les deux boucliers scapulaire et pelvien, rattachés l'un à l'autre par les bandes mobiles. La carapace, ainsi nettoyée et enroulée, ressemble à une calebasse.

Cette faculté de s'enrouler en boule que montrent avec évidence les deux exemplaires, n'est connue jusqu'ici que dans un seul genre de tatous, le genre *Tolypeutes* Illiger, 1811 (de *τολυπειω* se rouler en boule); aussi ces animaux ont-ils reçu des indigènes le nom de *bolita* (petite boule);